

au sud de Gilgit, il a tracé entre les deux une ligne droite laissant la première au nord et la seconde au sud, et l'a continuée jusqu'aux monts Émodes ou Himalaya ; de cette manière, son Imaos correspond aux montagnes du Kafiristân et du Tchatrar et à celles qui s'étendent au sud du cours supérieur de l'Indus. C'est ainsi que le Baltistân peut être compris dans le pays des Saka aussi bien que le Tchatrar et le Kandjout.

Il ressort, en somme, du texte de Ptolémée, que ces prétendus Saka par excellence étaient simplement une collection de tribus barbares, reculées et peu connues, que pour ce fait on jugeait inutile de distinguer par leurs noms particuliers, et qu'on continuait à désigner sous ce terme vague de Saka appliqué jadis à l'ensemble des nations scythes. Leur séjour était cette région du Pamir peu accessible et restée mystérieuse jusqu'à une époque récente, habitée encore aujourd'hui par une collection de tribus barbares, peu connues, que nous désignons sous le terme vague de Tadjik, appliqué jadis à l'ensemble des populations autochtones de la Transoxiane. On peut objecter que le témoignage de Ptolémée est trop récent, que près de trois siècles avant lui une invasion de Turcs Yué-tchi s'était produite qui avait modifié l'ethnographie du pays. En règle générale, il faut se garder d'attacher à toutes ces invasions et migrations de peuples une importance qu'elles n'ont point. Partout où nous pouvons étudier avec détail et précision un phénomène de ce genre, nous voyons que, s'il a une influence considérable au point de vue de la politique et du développement de la civilisation, il n'en a qu'une très restreinte sur la distribution des races. Dans le plus grand nombre des cas, il s'agit moins du changement de demeure d'un peuple entier et de la substitution dans une contrée d'une nation à une autre que de l'émigration d'une famille royale ou d'un chef de parti, d'une entreprise de brigandage de proportions plus ou moins grandes et de la substitution, dans un palais ou sous une tente, d'une dynastie à une autre. La transformation de l'état ethnique d'un pays ne s'opère pas en un jour. Il faut, pour l'accomplir, l'immigration patiemment pour-